

PHILOSOPHIE
POPULAIRE.

352
PHILOSOPHIE

POPULAIRE,

PAR VICTOR COUSIN,

SUIVIE DE LA PREMIÈRE PARTIE

DE LA PROFESSION DE FOI

DU

VICAIRE SAVOYARD,

SUR LA MORALE ET LA RELIGION NATURELLE.

10 ————— 50
14.



PAGNERRE, LIBRAIRE, ||
RUE DE SEINE, 14.

PAULIN ET C^{ie},
RUE DE RICHELIEU, 60.

FIRMIN DIDOT FRÈRES, LIBRAIRES,
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT,
rue Jacob, 56.

1848.



PHILOSOPHIE

POPULAIRE.



Oui, on peut, on doit même enseigner au peuple la philosophie, si la philosophie n'est point une chimère, si elle est, comme elle le prétend, la science des grandes vérités intellectuelles et morales.

Mais entendons-nous bien.

Il y a deux sortes de philosophie : l'une artificielle et savante, réservée à quelques-uns ; l'autre naturelle et humaine, et qui est à l'usage de tous.

L'homme qui jouit d'un assez grand loisir, au lieu de s'en tenir aux naïves et solides croyances que lui fournit la nature, et qu'il retrouve partout confirmées dans la langue dont il se sert et dans les discours de ses semblables,

peut leur appliquer une réflexion plus ou moins exercée, une critique plus ou moins sévère, au risque de les mettre en péril en les examinant de trop près : car la libre réflexion amène souvent le doute, et le doute est une épreuve où la foi naturelle peut succomber, comme aussi, grâce à Dieu, elle en peut sortir triomphante et plus sûre d'elle-même. De là les systèmes philosophiques, tantôt faux, tantôt vrais, la plupart du temps mêlés de faux et de vrai, et qui attestent la liberté, la puissance et les bornes du génie de l'homme. Nés dans le berceau de l'humanité, ils se développent avec elle, la suivent dans tous ses progrès. Ils ont leur langue, leur histoire, et ils composent une science particulière qui a ses périls, comme tout ce qui est libre et grand, mais qui sera toujours le besoin impérieux et l'invincible attrait des esprits assez fiers, assez intrépides pour abandonner les paisibles rivages de l'opinion commune, et chercher, à travers les orages et les abîmes de la réflexion, le rameau d'or de la philosophie. Mais ces hardis navigateurs ont été et seront toujours peu nombreux : évidemment, la philosophie spéculative, comme